

et leurs pratiques et il est démontré que la publicité a un impact fort. La loi maintient l'autorisation de sponsoring et même la distribution de gadgets, dans des festivals par exemple. Inadmissible.

Les opposants à l'initiative, qui comme d'habitude disposent de grands moyens financiers, nous caricaturent comme si nous souhaitions l'interdiction de tant de bonnes choses... On a le ridicule de prétendre que, après la publicité pour le tabac, on voudra limiter la consommation du cervelas (en Suisse alémanique et, en Suisse romande, du saucisson...). Des arguments bêtes et méchants! Il faut réaliser que, avec de telles déclarations extrémistes et dans un autre domaine, on n'est pas loin des positions libertariennes qui compliquent

la maîtrise de la pandémie de covid.

Le tabagisme cause dix mille morts par an dans ce pays, personne ne conteste que c'est un grave problème de santé publique. Surtout, plus la pratique a été commencée tôt, plus il est difficile de s'en défaire et plus les dégâts physiques et psychosociaux (association avec l'abus d'alcool, violences) sont graves. Si on veut protéger l'intégrité de la santé des enfants, il faut donc les protéger du tabac. Les associations médicales qui s'engagent pour l'initiative « Enfants sans tabac » sont une liste impressionnante, avec au premier rang celles des pédiatres, médecins de famille, spécialistes des poumons et la FMH. Elles ne sont en aucune manière des doctrinaires qui aimeraient



D.R.

nous priver de nos plaisirs mais entendent mettre les intérêts de la santé avant le profit d'une industrie délétère.

En bref et en conclusion: sur la route d'une situation plus présentable de la Suisse, voter OUI est un impératif de santé

publique, un impératif éthique aussi vis-à-vis de nos jeunes.

Dr Jean Martin

Ancien médecin cantonal vaudois et ancien membre de la Commission nationale d'éthique

LU POUR VOUS Toxicité et mortalité dues aux «métaux lourds» ou quand la musique dite violente protège la santé?

Des chercheurs en santé publique et démographie de Scandinavie ont publié une étude de cohorte longitudinale dans le numéro de Noël du *British Medical Journal* – connu pour être le recueil d'une recherche un peu décalée –, qui évalue l'association entre la densité géographique des groupes de musique heavy metal (HM) et les causes spécifiques d'hospitalisation et de mortalité, toutes causes confondues: causes internes, causes attribuables à l'alcool, blessures accidentelles et violences, suicide ou automutilation et causes liées à la santé mentale.

Les appendicites et les effets toxiques des métaux faisaient office de variables contrôles. 311 municipalités en Finlande ont été répertoriées avec plus de 3,6 millions de participants âgés de 15 à 70 ans. Les résultats montrent qu'au cours des 50,4 millions d'années-personnes de suivi entre 2002 et 2017, la mortalité et le taux d'hospitalisation dans les municipalités ayant une densité modérée de groupes de HM était plus faible que dans celles qui n'en comptaient aucun. Ces observations pourraient s'expliquer par des différences dans les

caractéristiques sociodémographiques des résidents de ces municipalités. Même après ajustement des caractéristiques individuelles, culturelles et économiques, les grandes villes ayant une forte densité de groupes de HM ont montré un avantage en termes de mortalité (HR: 0,92; IC 95%: 0,88-0,96) et l'association pour les hospitalisations était totalement atténuée (rapport de taux d'incidence: 0,99; IC 95%: 0,92-1,06). Aucune association entre la densité des groupes de HM et les épisodes d'appendicite n'a pu être démontrée (sic).

Commentaire: L'étude n'a trouvé aucune preuve d'effets néfastes sur la santé de l'augmentation de la densité des groupes de HM. Au contraire, les villes ayant une forte densité de groupes de HM présentent des taux inférieurs de mortalité et d'hospitalisations pour des problèmes liés à l'alcool et à des automutilations. La conclusion, par les auteurs, que le heavy metal pourrait contribuer à promouvoir la santé par des modes de vie plus sains, de meilleurs mécanismes d'adaptation et un sens plus fort de la communauté reste sujette à caution vu la période de parution de l'article et nécessiterait, au moins, quelques explorations complémentaires...!

Dre Silva Auer

Unisanté, Lausanne

Coordination: Dr Jean Perdrix,

Unisanté (jean.perdrix@unisante.ch)

Martikainen P, et al. Heavy metal toxicity and mortality – association between density of heavy metal bands and cause specific hospital admissions and mortality: population based cohort study. *Br Med J* 2021;375:e067633.



© istockphoto/AarStudio